



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

**DIRECTION INTERREGIONALE
DES SERVICES PENITENTIAIRES
DU GRAND EST**

*CAHIER
DES
CLAUSES
DE
SÉCURITÉ*

SOMMAIRE

1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES	3
2. CONDITIONS D'ACCÈS AUX ÉTABLISSEMENTS	3
3. RELATION AVEC LES DÉTENUS	4
4. MODALITÉS D'OBTENTION DES AUTORISATIONS D'ACCÈS	5
5. MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT DU CHANTIER.....	5
6. DIVERS	7
7. ENGAGEMENT DE CONFIDENTIALITE ET DE NON DIVULGATION	8
8. ANNEXE.....	9

1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article D 265 du code de Procédure Pénale

Tout Chef d'Etablissement doit veiller à une stricte application des instructions relatives au maintien de l'Ordre et de la Sécurité dans l'établissement pénitentiaire qu'il dirige.

Article D 268 du code de Procédure Pénale

A ce titre, il prendra toutes dispositions nécessaires en vue de prévenir les évasions, notamment en ce qui concerne la disposition des locaux, la fermeture ou l'obturation des portes et passages, le dégagement des couloirs et des chemins de ronde et leur éclairage. Tout aménagement ou construction de nature à amoindrir la sécurité des murs d'enceinte est interdit.

2. CONDITIONS D'ACCÈS AUX ÉTABLISSEMENTS

Article D 278 du code de Procédure Pénale

Les personnes étrangères au service d'un établissement pénitentiaire ne peuvent pénétrer à l'intérieur de celui-ci qu'après avoir justifié de leur identité et de leur qualité et après s'être soumises aux mesures de contrôles réglementaires.

La pièce d'identité produite par les personnes qui n'ont pas autorité dans l'établissement pénitentiaire ou qui n'y sont pas en mission, peut-être retenue pour leur être restituée seulement au moment de leur sortie.

Article D 277 du code de Procédure Pénale

Sous réserve des dispositions des articles D. 229 à D. 231, aucune personne étrangère au service ne peut être admise à visiter l'établissement pénitentiaire qu'en vertu d'une autorisation spéciale délivrée par le Chef d'établissement.

A moins d'une disposition expresse, cette autorisation ne confère pas à son bénéficiaire le droit de communiquer avec les détenus de quelques manières que ce soit, même en présence des membres du personnel.

Une autorisation spéciale est nécessaire pour effectuer à l'intérieur d'un établissement pénitentiaire des photographies, croquis, prises de vue et enregistrement sonores se rapportant à la détention.

Outre le contrôle concernant les personnes (chauffeur, passagers), les numéros d'immatriculation des véhicules seront relevés et inscrits dans un registre prévu à cet effet

3. RELATION AVEC LES DÉTENUS

Article D 220 du code de Procédure Pénale

Indépendamment des défenses résultant de la loi pénale, il est interdit aux agents des services déconcentrés de l'Administration pénitentiaire et aux personnes ayant accès dans la détention :

- De se livrer à des actes de violences sur les détenus*
- D'user, à leur égard, soit de dénomination injurieuses, soit de tutoiement, soit de langage grossier ou familier.*
- De fumer dans les lieux fermés et couverts affectés à l'usage collectif, sous réserve de ceux spécialement aménagés à cet effet ou de boire de l'alcool à l'intérieur de l'enceinte ou d'y paraître en état d'ébriété.*
- D'occuper sans autorisation les détenus pour leur service particulier.*
- De recevoir des détenus ou des personnes agissant pour eux aucun don ou avantage quelconque.*
- De se charger pour eux d'aucune commission ou d'acheter ou vendre quoi que ce soit pour le compte de ceux-ci*
- De faciliter ou tolérer toute transmission de correspondance, tous moyens de communication irrégulière des détenus entre eux ou avec le dehors, ainsi que toutes attributions d'objets quelconques hors des conditions et cas strictement prévus par le règlement.*
- D'agir de façon directe ou indirecte auprès des détenus pour influencer sur leurs moyens de défense et sur le choix de leur défenseur.*

Article D 274 du code de Procédure Pénale

L'entrée ou la sortie des sommes d'argent, correspondances ou d'objet quelconques n'est régulière que si elle est conforme aux dispositions du présent titre et du règlement intérieur de l'établissement ou si elle a été expressément autorisée par le Chef d'établissement dans le cas où celui-ci est habilité à le faire.

En toute hypothèse, les sommes, correspondances ou objets doivent être soumis au contrôle de l'Administration.

Indépendamment des avis prévus à l'article D. 280, il est donné connaissance à l'autorité judiciaire, en vue de l'application éventuelle des pénalités prévues à l'article 434-35 du code pénal, de la découverte des sommes, correspondances ou objet qui seraient trouvés en possession des détenus ou de leurs visiteurs et qui auraient été envoyés ou remis contrairement aux prescriptions des deux alinéas qui précèdent.

4. MODALITÉS D'OBTENTION DES AUTORISATIONS D'ACCÈS

Les entreprises adresseront au minimum 8 jours avant d'intervenir, en vue de l'obtention des autorisations d'accès, une liste nominative des personnes appelées à travailler à l'intérieur de l'établissement pénitentiaire ou à y pénétrer.

Chacune de ces personnes devra fournir au préalable au chef d'établissement : –

deux photographies

- une photocopie recto-verso de la carte nationale d'identité avec photo en cours de validité ou d'une pièce administrative justifiant de l'identité.*

Avant l'entrée, la pièce d'identité sera déposée à la porte et sera rendue au moment de la sortie.

Toute personne entrant dans l'établissement sera contrôlée à l'aide d'un détecteur manuel et les sacs, pochettes, etc. devront être ouverts aux fins de vérification.

Toutes ces dispositions - listes nominatives, fourniture préalable des documents, vérification d'identité, contrôle - sont applicables aux conducteurs et passagers des véhicules.

Les entreprises fourniront la liste des véhicules intervenants sur le chantier avec les immatriculations. Les mesures de contrôle sont effectuées selon les mêmes modalités que les autres véhicules : – - contrôle du fret

- - contrôle du dessous et de la cabine du véhicule.*

Aucun véhicule ne doit circuler hors de la présence de l'agent des travaux ou éventuellement d'un agent désigné par le surveillant-chef.

Une fois à l'arrêt le véhicule doit être impérativement verrouillé et les clefs conservées par l'utilisateur.

5. MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT DU CHANTIER

Une formation sur la sécurité pénitentiaire sera dispensée aux cadres de l'entreprise par le responsable de l'infrastructure de l'établissement.

Le chantier est ouvert selon les horaires déterminés avec le représentant du chef d'établissement dans l'amplitude de 08h à 19h.

La modification des horaires, devra être autorisée par le chef d'établissement.

L'établissement tiendra à jour la liste des personnels transmise par les entreprises comportant un trombinoscope.

Les entrées et sorties des ouvriers de l'établissement se feront de manière collective. Les sorties ne seront autorisées qu'après contrôle de l'effectif des détenus.

Chantier

Pour les travaux à l'intérieur de l'établissement, il est expressément précisé que les engins devront rester continuellement occupés pendant les heures de travail.

Les personnels des entreprises doivent être clairement identifiables (port chasuble, baudrier de couleur ou tout autre moyen permettant l'identification des personnels). En cas de perte d'un effet vestimentaire ou d'un outil, ils doivent en aviser immédiatement le personnel pénitentiaire.

Le personnel de l'entreprise ne peut circuler que sur le lieu même du chantier et toujours sous le contrôle du personnel pénitentiaire responsable de la surveillance du chantier.

Véhicules

Les heures d'entrée et de sortie des véhicules doivent être planifiées.

Le stationnement des véhicules au sein de l'établissement doit être limité au strict minimum et l'entreprise doit fournir l'identité du chauffeur (avec copie de sa CNI) et la copie du certificat d'immatriculation (carte grise) du véhicule. Le stationnement ne sera autorisé qu'aux seuls endroits définis par l'établissement.

Aucun véhicule ne doit circuler hors de la présence du personnel pénitentiaire responsable de la surveillance du chantier.

Une fois à l'arrêt le véhicule doit être impérativement verrouillé et les clefs conservées par l'utilisateur. Le planning de livraison du matériel et des matériaux doit être communiqué à l'établissement.

Outillage

Un inventaire détaillé est remis au personnel pénitentiaire responsable de la surveillance du chantier. Il est tenu à jour par le chef de chantier.

Une copie de cet inventaire est tenue à disposition dans le bureau du chantier pour que les agents gradés puissent effectuer leur contrôle.

Le personnel pénitentiaire responsable de la surveillance du chantier effectue chaque soir le contrôle complet de l'outillage.

Les ouvriers peuvent quitter le chantier après le contrôle de l'outillage.

L'outillage doit être entreposé en sûreté, en un lieu qui est déterminé par le chef d'établissement en concertation avec le conducteur de travaux. Quant au petit outillage, il est enfermé dans des caisses cadenassées dont les clefs sont conservées par le chef de chantier.

Toutes les fouilles et excavations devront être impérativement rebouchées tous les soirs ou recouvertes.

La circulation devra être maintenue en toutes circonstances.

L'emplacement de la baraque de chantier ou de tout autre entrepôt devra être décidé avec le chef d'établissement.

Le remisage de l'outillage est obligatoire à chaque interruption de chantier, même de courte durée (pause de midi par exemple).

Cordage, nacelles et échelles

Quant aux cordages, ils sont enfermés dans des caisses cadenassées

Les nacelles doivent être stockées hors zone de la détention et, si possible, hors de l'établissement, dans un endroit sécurisé. Les clefs ne doivent pas rester sur le contacteur.

D'une manière générale, les échelles doivent faire l'objet d'une surveillance permanente. Elles ne doivent en aucun cas être laissées négligemment contre ou au pied d'un mur. Midi et soir, elles seront entreposées dans un local par les soins de l'agent des travaux. Lorsqu'elles ne sont pas utilisées, les échelles sont enchaînées à des pattes de scellement dont la localisation est déterminée au préalable par le conducteur des travaux en accord avec le surveillant-chef.

Échafaudages

Toute installation d'échafaudage doit faire l'objet d'une autorisation du chef d'établissement.

Tant que leur utilisation est nécessaire, ils sont enfermés à l'intérieur d'une paroi lisse, conçue pour éviter toute escalade.

Après démontage, tout élément d'échafaudage doit être éloigné de l'abord des murs et entreposé aussi rapidement que possible dans une aire de stockage où ils sont par ailleurs enchaînés.

La procédure est identique pour ce qui concerne les bois du coffrage, les éléments préfabriqués ou tout autre matériau susceptible de favoriser une escalade.

6. DIVERS

Lors de l'utilisation d'engins à moteur, il convient de retirer la clé de contact dès lors que l'engin n'est plus utilisé par un personnel et d'activer les éventuels systèmes d'antivol si le véhicule en est doté.

Si le maintien d'un matériel motorisé est nécessaire sur le chantier, alors qu'il n'en est pas fait usage, il devra être sécurisé : les clés et dans la mesure du possible, la batterie sera retirée et déposées dans un poste protégé.

Le stockage du matériel et des matériaux lourds ou encombrants est défini en accord avec l'établissement et dans un lieu sécurisé.

Un double des clés de la baraque du chantier devra être remis au chef d'établissement, le cas échéant.

Le personnel pénitentiaire est habilité à effectuer des rondes et des contrôles à l'intérieur du chantier.

Les entreprises devront prendre toutes dispositions utiles afin de préserver les conduites de gaz, eau potable, etc., ainsi que les circuits d'alarmes reliant les bâtiments.

Le chef d'établissement devra pouvoir joindre à tout moment, y compris les samedis après-midi, dimanches et jours fériés, chômés, un responsable de l'entreprise travaillant sur le chantier.

L'entreprise sera tenue d'intervenir sur simple injonction du chef d'établissement sans prétendre à aucune indemnité.

L'entreprise est chargée de porter à la connaissance de leurs personnels intervenant sur site le présent cahier des clauses de sécurité. Chaque personne intervenant sur le chantier devra dater et signer l'annexe du CCS après en avoir pris connaissance. L'annexe sera conservée par l'établissement.

7. ENGAGEMENT DE CONFIDENTIALITÉ ET DE NON DIVULGATION

L'attributaire du marché, s'engage à respecter les fondements de confidentialité de l'article 413-9 du Code Pénal.

Toute information divulguée et communiquée demeurera la propriété de la direction de l'administration pénitentiaire et lui sera restituée ou détruite, sur demande, ainsi que les copies faites par le bénéficiaire. Une attestation de destruction devra être transmise à la direction de l'administration pénitentiaire.

Visa et cachet de l'Entreprise
« Lu et approuvé »

Un registre ad hoc et temporaire sera spécialement créé pour la durée du chantier et comprendra au minimum : Le CCS, la liste des intervenants par entreprise avec trombinoscope, l'inventaire de l'outillage, l'inventaire des véhicules, l'annexe du CCS, les coordonnées du responsable de l'entreprise.

8. ANNEXE

LISTE DES PERSONNES AYANT PRIS CONNAISSANCE DU CAHIER DES CLAUSES DE SECURITE

<i>ENTREPRISES</i>	<i>NOM</i>	<i>PRENOM</i>	<i>DATE</i>	<i>SIGNATURE</i>

LISTE A REMETTRE A L'ETABLISSEMENT